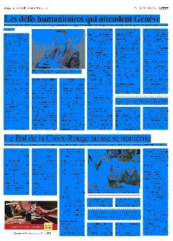
Date: 28.09.2018

L'AGEFI
QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

L'Agefi
1026 Echandens-Denges
021/ 331 41 41
www.agefi.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 5'450
Parution: 5x/semaine

Page: 6
Surface: 103'569 mm²

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116

Référence: 71056433
Coupure Page: 1/4

Les défis humanitaires qui attendent Genève

Selon le président du CICR, Genève est une marque qui bénéficierait d'un engagement plus substantiel. Sa capacité à relever ce défi aura un impact sur la manière dont elle survivra.

ELSA FLORET

Peter Maurer, président du Comité international de la Croix-Rouge, intervenait le 18 septembre 2018 à Uni Dufour dans le cadre d'un Philanthropy lunch, organisé par le Centre en philanthropie sur le thème: «Genève et la philanthropie: un état d'esprit?»

En présence de François Dermange, professeur d'éthique à la Faculté de théologie de l'UNIGE, d'Olivier Fatio, professeur honoraire de l'UNIGE, de Laetitia Gill, directrice exécutive du Centre en philanthropie, de Peter Maurer, président du CICR, ainsi que d'Henry Peter, directeur du Centre en philanthropie.

Peter Maurer pense que l'on a sous-estimé, ces dernières années, la Genève internationale et l'esprit de Genève. Il ajoute que l'on s'est trop arrêté à la structure physique sans considérer le pouvoir des organisations qui, comme le CICR, portent cet esprit au cœur de leur mandat. Il encourage vivement à penser Genève de façon universelle, afin de se connecter à la source des problèmes. Plutôt que d'opposer le centre à la périphérie, il faut penser réseau. Où est la réponse que peut apporter Genève aujourd'hui?

Interview de Peter Maurer, président du CICR (Comité international de la Croix-Rouge) à Genève.

Quel est votre avis sur Genève et son rôle dans la philanthropie, inscrite dans son ADN?

La vision actuelle de Genève est souvent matérielle: une ville, ses infrastructures et ses bâtiments. Cependant, si ce sont des atouts que nous devons soigner, l'Esprit de Genève rayonne selon moi au-delà du simple périmètre géographique. Le nom de Genève est inscrit dans l'emblème du CICR et donc porté à travers le monde et sur les lignes de front.

On a sous-estimé, ces dernières années, la Genève internationale et l'Esprit de Genève. On s'est trop arrêté à la structure physique sans considérer le pouvoir des organisations qui, comme le CICR, portent cet Esprit au cœur de leur mandat. Il faut penser Genève de façon universelle afin de se connecter à la source des problèmes. Plutôt que d'opposer le centre à la périphérie, il faut penser réseau. Où est la réponse que peut apporter Genève aujourd'hui? Qu'attend la philanthropie genevoise pour affronter les défis humanitaires? Genève est une marque qui bénéficierait d'un engagement plus stratégique et substantiel. Sa capacité à faire face aux défis aura aussi un impact sur la manière dont elle survivra. Car la fragilité se fait désormais ressentir dans les zones jusqu'ici préservées.

Quid de la question de l'impact des donations?

C'est une autre question cruciale: comment aider les donateurs à infuser du sens dans leurs actions? Car on peut dépenser beaucoup d'argent pour peu d'impact. Le changement de paradigme en cours nous oblige à repenser les stratégies philanthropiques. Il serait préférable de se calquer sur des processus existants et sur la capacité des communautés à s'aider elles-mêmes, afin de ne pas lancer des projets voués à l'abandon.

Comment le CICR s'inscrit-il dans ce nouveau paradigme de la philanthropie?

Les notions de neutralité et d'impartialité, qui caractérisent le CICR, sont toujours appréciées et jouissent d'une grande légitimité à Genève. J'encourage donc tout le monde à continuer à travailler selon ces principes humanitaires. Malgré toutes les difficultés sécuritaires, l'idée de proximité, transposée en philosophie au sein du CICR, perdure aussi. Enfin, la capacité de se taire – dans le respect de la confidentialité – permet de s'engager avec la population sur la base de relations de confiance.

Par ailleurs, le CICR, en tant qu'association privée, connectée à la société suisse, avec un impact global et des mandats étatiques, est une combinaison unique. Cela reste un élément distinctif de notre institution.

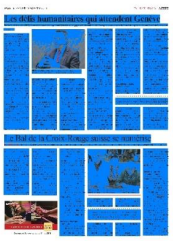
Quel visage la philanthropie prendra-t-elle à l'avenir?

Si le CICR demeure financé à 96% par les Etats et les fonds publics, la philanthropie est aujourd'hui liée aux entreprises, aux universités et aux fondations. Sur ce terrain, les partenariats et alliances du CICR vont donc de pair avec l'innovation. En té-

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 28.09.2018

L'AGEFI
QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

L'Agefi
1026 Echandens-Denges
021/ 331 41 41
www.agefi.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 5'450
Parution: 5x/semaine

Page: 6
Surface: 103'569 mm²

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116

Référence: 71056433
Coupure Page: 2/4

moigne par exemple le développement avec la Banque Lombard Odier du premier humanitarian impact bond: la contribution financière n'est par ce biais plus conçue comme simple dépense, mais comme investissement, qui rapporte au fil du temps et selon le développement d'un projet (dans ce cas précis, la construction d'un centre orthopédique). De fait, la compétence de la place financière genevoise nous intéresse particulièrement pour concevoir de nouveaux instruments financiers liés aux problèmes humanitaires. Je pourrais citer d'autres exemples innovants, comme notre partenariat avec l'entreprise Novo Nordisk, leader en médicaments chimiques ou notre travail avec l'EPFL autour de nouvelles prothèses mobiles.

Quels défis humanitaires attendent Genève?

Il faut ici distinguer l'approche micro et l'approche macro. Dans le cas de cette dernière, nous assistons actuellement à un recoupement des grands problèmes globaux (injustice, conflits, violence, changement climatique, guerres). Aujourd'hui, les limites des conflits se brouillent et la violence n'est plus cantonnée aux guerres. La crise financière de 2008 a marqué le début d'un changement du rapport de force sur la scène politique internationale. Ce sont la fin du leadership d'Etat et le début de la multipolarité qui nous préoccupent. Ce changement de rapport de force rend difficiles les consensus politiques, car la fragmentation verticale est de plus en plus prononcée. A cette complexité politique s'ajoutent les questions technologiques, le transfert du travail dans la société et nos modes de vie.

Et au niveau micro?

D'un point de vue micro, nous observons une fragmentation accélérée et une croissance exponentielle des groupes armés en comparaison aux 6 décennies précédentes. Quelque chose se passe. Qui définit et contrôle les espaces: la population, les services?
L'avenir de l'humanitaire est ici en jeu. Avec 70 millions de déplacés, le mouvement des populations a dépassé celui de la deuxième guerre mondiale. Plus de 120 millions de personnes dépendent de l'assistance humanitaire (Croix-Rouge, Nations-Unies, ONG) et 2 milliards de personnes vivent dans une situation de fragilité due à la convergence de mauvaise gouvernance, sous-développement ou évènements violents, dont le coût s'élève à 8% du PIB global, soit 13 à 14.000 milliards de dollars.■



PETER MAURER. *«Une autre question cruciale: comment aider les donateurs à infuser du sens dans leurs actions?»*

«SI LE CICR DEMEURE FINANCÉ À 96% PAR LES ETATS ET LES FONDS PUBLICS, LA PHILANTHROPIE EST AUJOURD'HUI LIÉE AUX ENTREPRISES, AUX UNIVERSITÉS ET AUX FONDATIONS.»

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch